

*La circulaire mensuelle du
Centre Ornithologique
Rhône-Alpes section Ain*

Octobre 2011

SOMMAIRE

- 2** Par ici la sortie. Les Conches – 4 septembre 2011 (B. Fournier)
- 3** Revue de presse (B. Sonnerat)
- 6** Réseau Micromammifères de l'Ain (F. Bullifon)
- 8** Annonces diverses
- 11** Prochaines activités

CORA Ain - Association d'étude et de protection des oiseaux,
mammifères, reptiles et amphibiens



Par ici la sortie !

Compte-rendu de la sortie Les Conches – 4 sept. 2011

B. Fournier

En ce premier dimanche de septembre, le comptage aux Conches se poursuit. Programme de la journée, lever de soleil sur fond de crête pour le lève-tôt qu'est Pierre. Puis arrivée progressive des observateurs, des fidèles au poste, des nouveaux.

Un vent capricieux gêne la progression des quelques oiseaux persévérants, un vent dont le sens alterne et qui souffle en rafale. Accenteurs mouchet, hirondelles rustiques, de fenêtre, bergeronnettes printanières, pipits des arbres, martinets noirs, roitelets triple bandeau, un busard des roseaux se succèdent. Ce n'est pas un grand jour pour réaliser des totaux explosifs, le ciel reste désespérément vide, « une remarquable stabilité dans le flux... nul » s'exclame Pierre.

Alors, on baisse les yeux, observation de notre orchidée des Conches. Ayant échappé aux piétinements des vaches, la spirante d'automne déploie ses petites fleurs. Des papillons jaunes, bleus, bleu clair virevoltent, des criquets à ailes bleues sautillent.



Pour ranimer la flamme des observateurs, Pierre nous fait admirer le bleu des ailes de la corneille.

En milieu de matinée, le vent tombe, le ciel se gonfle de nuages gris. Il est temps de faire notre petit tour dans le pré en contrebas. Nous progressons en suivant les arbustes. Guettant leur cri d'alerte, nos alouettes lulu seront-elles au rendez-vous ? Une fauvette à tête noire, en compagnie de tariers des prés, volète de brindille en tige de roncier. Un pic épeiche passe, une fauvette grisetite se déplace dans un arbuste. La progression dans ce pré n'est pas facile, il faut éviter les nombreuses bouses, fraîches, sèches, demi-sèches, avec traces de sabot, ah, une avec une forme de chaussure, un veinard...



Nos alouettes lulu sont bien au rendez-vous. Parfois une tête, souvent un dos, elles jouent à cache-cache derrière une bosse ou un rocher. A notre approche, lancent un cri, s'envolent pour se reposer plus loin. Et le jeu reprend.

Côté ciel, il n'y a toujours pas foule. Le manque d'ascendants gêne certainement les planeurs. Une bondrée tente qu'en même le trajet ainsi qu'un balbuzard pêcheur. Peu de rapaces mais des observations de qualité, distances et hauteurs d'observation étant faibles. Un pouillot vélocé et un épervier complètent les données.

Resterons-nous l'après-midi. Après un pique nique rapide, le temps décide pour nous, les nuages virent au gris foncé, de fines gouttes tombent puis grossissent. Tout le monde regagne précipitamment leurs voitures.

Le suivi « migration aux Conches » se poursuivra ainsi pendant encore de nombreuses journées. Retrouvez les résultats sur le site www.migraction.net, grâce à nos ornitho passionnés qui ne comptent pas leurs heures.

Ethology, 115 (5) 2009: 429-438

Suite à la saturation des territoires les plus propices dans les Pyrénées, plusieurs mâles de Gypaète barbu *Gypaetus barbatus* se sont vus obligés de s'installer dans des territoires existants. Cette situation a engendré des ménages à trois polyandriques où l'agression intrasexuelle était inhérente, ce qui se traduit par un comportement conflictuel ou agoniste, les Gypaètes ne sachant plus comment réagir. D'après les observations de 5 trios pendant la parade nuptiale, il ressort que 82% des mâles alfa évitaient ou interrompaient la copulation. L'agression intrasexuelle avait une influence négative sur les copulations hétérosexuelles, entraînant une baisse de la productivité chez les trios. Les femelles avaient tendance à repousser tant les mâles alfa que les mâles bêta lorsque les deux partenaires se trouvaient dans son voisinage. Cela indique que les mâles alfa n'étaient pas capables de garder leur rival à distance et que les femelles avaient mis leur activité sexuelle en sourdine comme prévention de l'agressivité. A mesure qu'un trio était formé depuis plus longtemps, les contacts homosexuels augmentaient et l'agressivité diminuait.

Vie et Milieu, 58 (3-4), 2009: 277-281

Au cours des siècles, les espèces apparentées, l'une migratrice et l'autre sédentaire, ont développé des différences morphologiques dans la structure alaire. C'est ce qu'ont conclu des chercheurs qui ont examiné les dépouilles de Venturon montagnard *Serinus citrinella* et de Venturon corse *Serinus corsicanus*. Le Venturon montagnard est un oiseau migrateur et a les ailes plus longues et plus pointues que le Venturon corse sédentaire. Cette distinction n'est pas seulement le résultat évolutif d'un besoin de migration. Par ses ailes plus courtes et plus arrondies, le Venturon corse se déplace plus aisément dans le maquis et les broussailles, son lieu de prédilection.

Ardea, 97 (1) 2009: 23-29

En Espagne on a fait une étude de la biométrie du Cincle plongeur *Cinclus cinclus* du point de vue géographique. Il apparaît que l'environnement a une influence sur la constitution corporelle et que le rapport entre

la taille corporelle et la longueur alaire entre le nord et le sud de l'Espagne varie. Les oiseaux âgés semblent avoir des ailes plus longues que les jeunes. Au sein d'un même groupe d'âge, les mâles ont les ailes plus longues que les femelles. La différence altitudinale du cours d'eau ainsi que l'altitude par rapport au niveau de la mer influent positivement sur la taille corporelle. La température environnante et les précipitations par contre avaient une influence négative. Enfin, dans le sud, la longueur alaire était plus importante que dans le nord.

Le Monde, le 19 juillet 2011

Des rapaces volés en Espagne par... leurs "protecteurs"

Chaque année, le Centre de récupération d'espèces menacées (CREA) de San Jeronimo à Séville reçoit près d'un million d'euros de subventions pour mener à bien son travail de préservation de la faune locale et d'élevage de rapaces. Il est notamment en charge d'un programme de récupération de l'aigle impérial, espèce en voie d'extinction qui vit essentiellement dans la péninsule Ibérique et dont il ne resterait que 260 couples dans le monde, selon le secrétariat de l'environnement andalou.

Mais jeudi 30 juin, son directeur et deux de ses employés, mis en examen pour délits contre la flore et la faune, falsification de documents publics et fraude aux subventions, ont été interpellés par la garde civile espagnole dans le cadre d'une enquête baptisée "Horus", menée par le Service de protection de la nature (Seprona).

Treize autres personnes, dont deux fauconniers travaillant dans des aéroports, ont, d'autre part, été arrêtées pour vol d'espèces menacées et falsification de documents, et vingt et une perquisitions ont été réalisées dans neuf provinces espagnoles de Galice, d'Andalousie, du Pays basque, des Asturies ou de Castille. Elles ont permis de mettre la main sur 101 rapaces vivants et 11 morts, 14 000 euros en espèces, un revolver, de nombreux documents et près de 1 500 bagues servant à identifier les oiseaux.

Selon la Garde civile, qui enquêtait depuis janvier, ces arrestations ont permis de démanteler un réseau qui se serait livré au vol de centaines de rapaces durant ces dernières années, parmi lesquels des spécimens d'aigles de Harris (??), de faucons pèlerins, de buses, de vautours, d'éperviers bicolores, de hiboux ou encore de chouettes hulottes.

Fausse bagues. Le trafic d'espèces menacées, dérobées dans les nids et revendues à des collectionneurs et amateurs de fauconnerie, pouvait rapporter, selon les experts, 20 000 euros par spécimen.

Le réseau se chargeait de l'élaboration de faux documents afin d'accréditer l'origine des espèces protégées et pourvoyait les spécimens de fausses bagues ou bien de bagues prélevées sur des oiseaux dont la mort, en laboratoire ou après réintroduction dans la nature, était cachée.

Pour cacher ces pertes et gonfler leurs résultats, certains membres, qui participaient au programme de récupération de l'aigle impérial, auraient fait passer les oeufs d'aigles dérobés dans la nature pour des spécimens nés en laboratoire de façon à percevoir les subventions correspondantes, accordées par la région andalouse.

Cette dernière ne se serait " doutée de rien ", selon le conseiller de l'environnement en Andalousie, José Juan Diaz Trillo. D'autant plus que les résultats de ce programme, qui consiste notamment à protéger les oeufs et les poussins en danger, apporter un supplément d'alimentation au moment de la reproduction ou encore protéger les espaces de nidification, étaient " notables ". En Andalousie, le nombre de couples d'aigles impériaux a doublé en dix ans, passant de 30 à 61 entre 2000 et 2010.

Les suspects risquent aujourd'hui entre 2 et 4 ans de prison.

CNRS-INEE dans <http://www.techno-science.net>

Des oiseaux de mer peuvent communiquer avec leur odeur

Les signaux chimiques jouent un rôle primordial dans la communication (La communication concerne aussi bien l'homme (communication intra-psychique, interpersonnelle, groupale...) que l'animal (communication intra- ou inter- espèces) ou la machine (télécommunications,...) chez de nombreuses espèces animales, renseignant par exemple sur l'espèce, l'identité, le statut

social ou encore le sexe. L'étude des signaux de cette nature a longtemps été négligée chez les oiseaux, au profit des signaux visuels et auditifs. Une équipe du Centre d'écologie fonctionnelle (En mathématiques, le terme fonctionnelle se réfère à certaines fonctions. Initialement, le terme désignait les fonctions qui en prennent d'autres en argument. Aujourd'hui,...) et évolutive (CEFE, CNRS/Montpellier 1et 2/Université Paul-Valéry Montpellier 3/ENSA/Montpellier SupAgro/Ecole pratique des hautes études/CIRAD/IRD) vient de montrer, dans une étude publiée dans Biology Letters, que les pétrels bleus produisent des odeurs pouvant servir à reconnaître les individus apparentés.

Des études anatomiques et physiologiques indiquent que les structures olfactives des oiseaux présentent de fortes ressemblances avec celles des autres vertébrés et sont fonctionnelles chez plusieurs espèces. Parmi ces espèces, le groupe des pétrels constitue un modèle d'étude particulièrement intéressant, d'une part parce qu'il présente le système olfactif le plus développé parmi les oiseaux et, d'autre part, parce que son mode de vie pélagique, colonial et nocturne pourrait rendre les informations visuelles et auditives moins pertinentes que les informations olfactives. De fait, des travaux récents réalisés par l'équipe du CEFE montrent que des pétrels temporairement privés de l'odorat sont incapables de retrouver leur nid souterrain. Il a aussi été mis en évidence que ces oiseaux reconnaissent l'odeur de leur partenaire ainsi que leur propre odeur, qu'ils évitent. Est-ce pour prévenir des unions consanguines ?

Pour le savoir, l'équipe du CEFE a cherché si les pétrels bleus produisent des labels chimiques potentiellement impliqués dans la reconnaissance des apparentés. Pour éviter les diverses contraintes méthodologiques, expérimentales ou biologiques inhérentes aux analyses chimiques ou aux expériences sur le terrain, elle a développé une approche indirecte originale: l'olfactomètre biologique. Elle consiste à exploiter les capacités olfactives des souris et à se servir de ces rongeurs comme "nez", pour évaluer le degré d'apparentement des odeurs de pétrels bleus, prélevées dans les îles Kerguelen sur des dizaines de couples et leurs poussins uniques. L'étude parue dans Biology Letters a confirmé l'existence d'une signature olfactive chez cette espèce. Elle a aussi montré que l'odeur des poussins à l'envol (mais non celle des poussins en duvet) est plus similaire à celle de leurs parents qu'à celle de tout autre individu (Le Wiktionnaire est un projet de dictionnaire libre et gratuit similaire à Wikipédia (tous deux sont soutenus par la fondation Wikimedia).) non apparenté. Ces résultats



ouvrent des perspectives théoriques totalement nouvelles chez les oiseaux, concernant notamment l'utilisation de l'olfaction dans le choix du partenaire et l'évitement de la consanguinité.

Association AWNN – sept. 2011

Le gouvernement népalais est sur le point de livrer la réserve naturelle de Kanchenjunga aux chasseurs internationaux. Pour donner une chance aux léopards des neiges de ne pas disparaître à jamais, One Voice appelle à signer la pétition préparée par l'Animal Welfare Network Nepal (AWNN).

L'heure est grave. La situation des léopards des neiges, l'une des espèces les plus menacées au monde, risque de s'aggraver si le gouvernement népalais ouvre, comme il le prévoit, la réserve de Kanchenjunga (dans l'Himalaya) à la chasse. Si les léopards ne sont pas directement visés par cette décision, l'autorisation de chasser les moutons bleus sauvages, proies naturelles du léopard, aura inévitablement des répercussions sur les ressources alimentaires disponibles et donc sur la viabilité des félins dans cette région himalayenne.

Préserver la biodiversité

La réserve naturelle de Kanchenjunga est aujourd'hui l'une des 200 éco-régions de la planète et la seule du Népal. Zone protégée, elle est un havre de paix pour toutes les espèces animales et un berceau de la biodiversité. Le Népal est l'un des douze pays qui comptent encore dans ses montagnes

quelques uns des 5 000 léopards encore vivants à l'état sauvage sur la planète.

Pression sur le gouvernement népalais

L'association AWNN (<http://awnnepal.blogspot.com/>), avec laquelle One Voice mène régulièrement des actions pour la protection des animaux en Asie, a lancé une vaste campagne destinée à faire pression sur le gouvernement népalais.

Parallèlement aux manifestations organisées sur place, une pétition d'envergure internationale est lancée. Outre la mise en avant du risque écologique que fait courir une telle décision, la

Pétition promeut l'éco-tourisme comme facteur de développement économique de la région. L'expérience a déjà montré que les revenus de la chasse ne profitent ni aux populations locales ni à la vie sauvage. Elle rappelle également qu'aucune aide ne sera débloquée par la communauté internationale pour transformer la réserve en terrain de chasse.

Territoire sacré

En soutien au combat de AWNN, et fidèle à sa propre lutte pour la fin de la chasse, One Voice invite tous ses sympathisants et tous les amoureux de la nature à signer cette pétition enjoignant le gouvernement népalais à ne pas sacrifier ce territoire « sacré » au nom d'un profit improbable. Le lien pour la pétition: <http://www.gopetition.com/petitions/stop-hunting-in-kanchenjunga-nepal.html>



Réseau microammifères de l'Ain

F. Bullifon

1 Activités

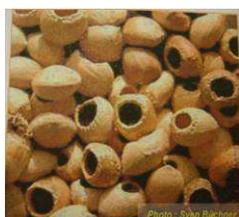
Suite à une réunion en Mai dernier, le réseau a pu mettre en place des activités ainsi qu'un calendrier pour les mois à venir (ci-dessous).

	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Déc
Récolte et analyse des pelotes de rejections							
Prospection campagnol amphibie							
Récolte et analyse de noisettes rongées							
Réunion							

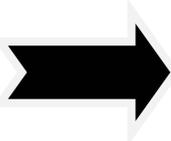
2 Chasse aux noisettes

En ce début d'automne, je vous invite à récolter les noisettes rongées sous les haies et dans les sous-bois de notre département. Cela nous permettra de repérer la présence du muscardin, un micromammifère qui n'est que très rarement dans les pelotes de réjection que nous analysons. Il faudrait alors joindre au sac de noisettes une fiche avec le lieu, la date de récolte ainsi que votre nom et vos coordonnées (un sac par site). Vous pouvez nous faire parvenir vos lots de noisettes par colis à l'adresse indiquée à la fin de cet article, je peux éventuellement passer les chercher chez vous ou nous les faire passer lors de réunion. Vos récoltes seront analysées par nos soins et vous serez informés des résultats en fin de saison.

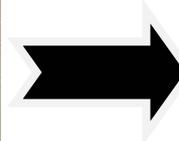
Toute personne intéressée par ce volet du réseau peut nous contacter par mail, nous pourrions alors vous fournir de la documentation sur le sujet ainsi que des petites fiches de récolte à remplir.



Lot de noisette



Indice de muscardin



Présence du muscardin

3 Un peu d'archive

Dernièrement, la FRAPNA nous a fait don d'une collection de crânes de Mr Rolandez, un naturaliste du département disparu en 2004 que vous connaissiez peut-être.

Certains de ces lots de crânes concernent le département de l'Ain, ils ont été retrouvés dans des pelotes de chouettes effraie pour la plupart, entre 1974 et 1979.

Voici un tableau reprenant les espèces trouvées dans chaque commune par Mr Rolandez :

	<i>Apodemus sp.</i>	<i>Apodemus sylvaticus</i>	<i>Arvicola terrestris</i>	<i>Clethrionomys Glareolus</i>	<i>Crocidura russula</i>	<i>Micromys minutus</i>	<i>Microtus agrestis</i>	<i>Microtus arvalis</i>	<i>Muscardinus</i>	<i>Neomys fodiens</i>	<i>Pitymys sp.</i>	<i>Rattus rattus</i>	<i>Sorex araneus</i>	<i>Sorex minutus</i>	Total général
BELLEGARDE SUR VALSERINE															2
BENONCES															1
BILLIAT															1
BRENOD															9
CHAMPDOR															3
CHANAY															7
CORBONOD															9
ECHALLON															7
GENISSIAT															3
INJOUX															4
LALLEYRIAT															1
L'HOPITAL															9
MISERIEUX															3
MONTANGES															13
SAINT GERMAIN															9
Total général	3	7	7	8	12	2	6	13	1	4	5	2	5	6	81

Le réseau pourrait alors refaire les mêmes relevés 30 ans après, cela nous montrerait l'évolution des milieux dans ces communes. Retrouverons-nous les chouettes effraies ? Et y aura-t-il la même diversité d'espèce chez les micromammifères ?

Le mois prochain, nous parlerons du campagnol amphibie, vous pouvez déjà commencer vos prospections bien sûr et nous demander de la documentation sur la recherche d'indice.

Contact : Francisque BULLIFFON (correspondant réseau Ain)
 2 Rue de la prévoyance Bât C2 OUEST
 01960 PERONNAS
 Tel : 0630204257
 Mail : rezomicromam@live.fr
 Lien forum régional : <http://micromam.free.fr/>



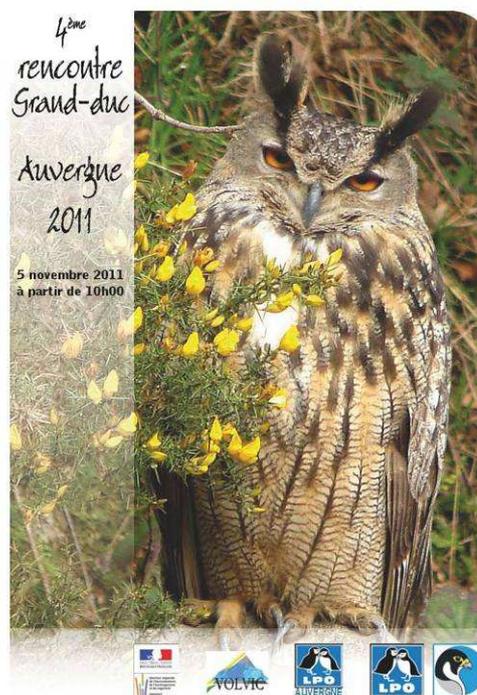
Annonces diverses

Les quatrièmes rencontres Grand-duc organisées à Volvic, se dérouleront le 5 novembre prochain, organisées par la LPO Auvergne

Le programme n'est pas encore établi et toutes vos propositions sont les bienvenues. Pour les ateliers, il est envisagé d'évoquer le recensement de la population française de Grand-Duc. Le projet d'un observatoire des rapaces nocturnes sera également débattu.

Merci donc : de vous inscrire ! et de réfléchir à une intervention sur vos secteurs respectifs. Un programme plus détaillé sera transmis courant octobre

Contact :
Yvan Martin – LPO Auvergne - ymartin4@wanadoo.fr
- 04 73 33 69 64 ou 06 06 44 07 84
Patrick Balluet – LPO Loire -
patrick.balluet@wanadoo.fr
Renaud Nadal – LPO Mission rapaces-
renaud.nadal@lpo.fr – 05 65 62 61 40

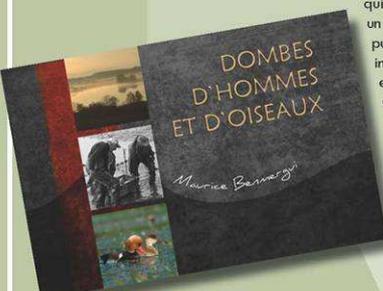


SOUSCRIPTION

La Dombes sous un angle étonnamment inédit : l'Oiseau, une part cruciale de cette biodiversité que l'homme a d'abord favorisée autour d'un outil – l'étang, et d'une activité pluriséculaires : la pisciculture. L'ouvrage, d'une grande richesse de textes et d'illustrations – toutes de l'auteur, remonte aux origines de ce patrimoine unique, décrit les évolutions récentes de l'écosystème qui en émane, précise les enjeux de biodiversité liés à sa conservation dans un contexte socio-économique sensible, et dans le cadre des politiques publiques environnementales actuelles. Dans une palette de milieux insoupçonnée, on y découvre le statut de nombreuses espèces d'Oiseaux, emblématiques, consensuels, honnis parfois, méconnus souvent.

Ce livre s'adresse au plus grand nombre : au Dombiste de souche comme à celui qui vient de la parcourir et, ne pouvant se détacher des multiples sensations inconnues qui l'imprègnent, cherche réponse à ses questions ; au naturaliste, à l'acteur de terrain, au néophyte comme au spécialiste.

Auteur : Maurice Benmergui
Editeur : Edith et Moi, 38390 Charette 04 74 88 66 88
Site web : www.edithetmoi.org/ / Mail : contact@edithetmoi.org



Prix public 45 €
Prix souscription : **42 € frais d'envois offert.**
Renvoyer ce bon imprimé et rempli.

Madame/ Monsieur _____ Rue _____
Code postale _____ Ville _____
Telephone _____ Mail _____

Joindre un chèque de 42 € à l'ordre de « Edith et moi » 411 rue du four, chapieu, 38390 Charette, F.

**OFFRE VALABLE
JUSQU'AU
15 OCTOBRE 2011**



En 2011, les conditions d'ouverture et de pratique de la chasse posent toujours problème



CORA Faune Sauvage
32 rue Sainte Hélène
69002 Lyon
04 72 77 19 84
region@corafaunesauvage.fr
www.corafaunesauvage.fr

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le CORA Faune Sauvage, une fois de plus, attire l'attention de l'Etat sur les conditions d'exercice de la chasse en 2011/2012 en Rhône-Alpes et :

- dénonce la période retenue pour la chasse en Rhône-Alpes à partir du 1er septembre (voire le 21 août pour les oiseaux d'eau dans la Loire).

Nous rappelons qu'une période de chasse du 1er octobre au 31 janvier de l'année suivante, sans échelonnement de dates selon les espèces (suite aux préconisations du rapport Lefeuvre¹), est un minimum non négociable, sachant que notre position éthique c'est l'arrêt de la chasse aux oiseaux migrateurs. En effet la Directive Européenne Oiseaux demande aux Etats membres d'assurer la protection des oiseaux pendant les périodes de reproduction et de trajets migratoires. Dans la Dombes, certaines espèces ont à peine terminé leur cycle de reproduction début septembre !

- préconise la suspension de la chasse du petit gibier de montagne : Tétràs lyre, Lagopède alpin, Perdrix bartavelle, Gélinothe des bois, Lièvre variable. Ces espèces sont en mauvais état de conservation dans notre région. La chasse, même limitée, ajoutée aux autres dérangements, à la modification des habitats et au réchauffement climatique participe à la disparition précoce de ces espèces de nos montagnes.

- demande l'abolition de la chasse à la marmotte, qui n'est qu'une chasse de loisir. Comment expliquer aux nombreux touristes qui visitent les Alpes en été, qui observent les marmottes qu'après eux d'autres viendront les tirer ?

- condamne fermement toute vénerie sous terre, méthode de chasse d'une grande cruauté et inacceptable du point de vue éthique et biologique et refuse de ce fait la période complémentaire de la vénerie pour le blaireau à partir du 15 mai.

- demande un jour de non chasse le dimanche pour permettre à tous de profiter de la nature en toute sécurité.

- souhaite l'arrêt de la chasse dans les espaces protégés : réserves naturelles nationales et régionales, forêts domaniales

D'autres sujets nous posent problème :

- chasse par temps de neige ou de gel prolongé,
- augmentation toutes les années des périodes de chasse pour divers motifs.

La chasse telle qu'elle est pratiquée en 2011 a-t-elle toujours sa place dans notre société ?

Ce droit ne doit-il pas évoluer ? Un nouveau droit, celui d'observer, ne devrait-il pas voir le jour ?

Contact : Marie-Paule de Thiersant 06 77 05 72 64

¹ Rapport scientifique sur les données à prendre en compte pour définir les modalités de l'application des dispositions légales et réglementaires de chasse aux oiseaux d'eau et oiseaux migrateurs en France septembre 1999 sous la présidence du professeur Lefeuvre.



Prochaines activités

Octobre 2011

Dimanche 2

Eurobirdwatch – fête de la migration aux Conches

RDV 8h00/16h00 non stop - Chapelle Notre -Dame- des -Conches

Vendredi 7

Réunion mensuelle. 20h30 Châtillon-sur-Chalaronne, avec la présence de Michel Cramois administrateur de la LPO nationale

Dimanche 26

A la recherche des serpents en vallée bleue... Nous explorerons les secteurs secs et bien exposés du Bas Bugey, secteurs les plus propices aux reptiles. RDV 8 devant l'église de Montagnieu.

Novembre 2011

Vendredi 4

Réunion mensuelle. 20h30 Châtillon-sur-Chalaronne

Dimanche 27

La Dombes- Derniers migrateurs et premiers hivernants à rechercher sur les étangs favorables

RDV 8h00 parc des oiseaux de Villars- les- Dombes

Décembre 2011

Vendredi 2

Réunion mensuelle. 20h30 Châtillon-sur-Chalaronne

Dimanche 17

Soirée à l'écoute du Grand- Duc dans les gorges de l'Ain. Ambiance et sucreries garanties !!!

RDV 15h00 Mairie de Hautecourt.

